

LE MALICIEUX numéro 10

Un journal intelligent pour les jeunes - JÛIN 2008

Le Mot de la REDAC'chef

Déjà 10 numéros ! Pour ce numéro anniversaire, nous voulions réaliser quelque chose de vraiment exceptionnel. Notre équipe s'est donc mobilisée pour trouver des sujets originaux.

Résultat : un entretien exclusif de l'un des plus grands paroliers de la chanson française, Michel Mallory, ainsi qu'une série de reportages et d'articles inédits sur le thème du voyage. De quoi vous donner en cette période de vacances, bien des idées d'évasion. Bonne lecture ! Agnès Denoix

Au sommaire

Dossier culture : Michel Mallory, parolier, entre Corse et Normandie.

Dossier spécial tourisme : croisière sur le Nil, découverte de l'Allemagne, Malte la contrastée, vacances à l'île Tudy, Martinique fleurie et volcans siciliens.

DOSSIER CULTURE

Michel Mallory : de mots en musiques

Notre équipe de journalistes a rencontré l'auteur Michel Mallory, chez lui, en Normandie. Cette grande pointure de la chanson française – 1300 chansons enregistrées depuis 1963 - ami intime de Johnny Hallyday, a accepté de répondre à nos questions sans complexe.

Au fil de l'entretien, nous avons découvert un homme sensible, passionné, attaché à ses racines corses et profondément marqué par l'influence des femmes de sa vie, mère ou épouses.



Photo : Gabrielle Skrubej ©

Jordan Nicoules. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Michel Mallory. Mon nom de scène est Michel Mallory, mais je m'appelle Jean-Paul Cugurno. J'ai soixante-sept ans. Je suis corse d'origine et mon père vient de Bastia.

Je suis auteur-compositeur. Je travaille avec des artistes importants et j'ai écrit plus de 1300 chansons enregistrées depuis 1963.

Je chante aussi, mais uniquement en langue corse. Pour moi, elle reste la langue du soleil. De temps

en temps, je vais aussi chanter dans les écoles corses pour leur apprendre leur langue régionale.

Je vis avec Nathalie, ma deuxième femme. J'ai cinq enfants, quatre filles et un garçon, mais également deux petits-enfants.

D'ailleurs, si je n'avais pas eu d'enfants, je n'aurais pas fait ce métier. C'est également pour cela que je travaille chez moi, en Normandie.

Alexandra Skrubej. Pourquoi avoir choisi de vous établir en Normandie ?

Lorsque je suis venu pour la première fois en Normandie, il y a fort longtemps, c'était pour rendre visite à Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. Ils habitaient à Chaumont en Vexin. Je travaillais avec eux et déjà la région me plaisait. J'y passais beaucoup de week-ends.

Avec ma première femme, nous avons acheté un Presbytère du 18ème à Chambord. Constatant que je travaillais aussi bien à la campagne qu'à Paris, j'ai décidé de travailler chez moi.

Ensuite, grâce à Nathalie, ma nouvelle femme, originaire de Normandie, je me suis installé ici. Je trouve d'ailleurs que la Normandie est le pendant de la Corse : c'est elle aussi une région très 'ensoleillée'!

Julien Kasmi. Quelle formation avez-vous suivie avant de devenir parolier ?

Avant de devenir parolier j'ai étudié dans une école d'optique de Paris pour devenir Opticien de précision (microscope...) et ainsi faire plaisir à ma mère.

Puis j'ai été enrôlé pour faire la guerre d'Algérie. Avec deux autres militaires, nous avons créé un groupe de chanteurs pour notre plaisir, puis pour divertir les autres militaires. Ensuite, j'ai commencé à écrire des chansons et à chanter dans les cabarets.

Camille Denoix. Mais vous n'avez pas fait d'école de musique ?

Les grands artistes de la chanson française ne sortent jamais des écoles de musique. Il n'y a pas d'école pour devenir parolier ou compositeur, on peut juste nous apprendre les techniques, pas le savoir-faire.

Jordan Nicoules. Quel a été le déclic pour choisir un tel métier ?

On ne se réveille pas non plus un matin en devenant parolier. Le métier m'est venu naturellement. Par exemple, lorsque j'étais jeune, pour la fête des Mères, je faisais ce que je savais le mieux faire : écrire des chansons. Cela ne s'apprend pas !

Lucas Drouin. Comment vous vient l'inspiration ?

L'inspiration ne débarque pas quand on le veut. Elle intervient lorsque nous n'y pensons plus, quand nous faisons autre chose, ou si un événement nous touche. La mémoire

inconsciente agit aussi.

Pour ma part, l'inspiration me vient souvent en voiture.

Camille Denoix. Avez-vous un thème de prédilection ?

.
Je chante la liberté, l'amour, la tolérance. Les relations humaines sont perfectibles et ça nous arrange bien les choses.

J'aime aussi chanter en corse car cette langue est bonne pour chanter.



Photo : Gabrielle Skrubej®

Julien Kasmi. Créez-vous les paroles avant la musique ou inversement ?

Il faut que les mots chantent et se prêtent à la musique. Il est d'ailleurs plus facile de faire les paroles avant la musique. Cependant il n'existe aucune règle, car les deux peuvent venir en même temps.

Manon Skrubej. Combien de temps mettez-vous en moyenne pour créer une chanson ?

Il n'y a pas de règle, tout dépend de l'inspiration. Ma chanson la plus connue, celle qui m'a rapporté le plus d'argent, « *Toute la musique que j'aime* », je l'ai écrite en 10 minutes. Alors que certaines, que j'ai composées en 6 mois, n'ont jamais fait parler d'elles. L'inspiration peut venir à 4 heures du matin... Alors je me lève et je travaille. Parfois, je peux écrire 2 ou 3 chansons d'affilée.

Manon Skrubej. Avec quel compositeur avez-vous le plus travaillé ?

C'est Johnny Hallyday. J'ai dû écrire avec lui une cinquantaine de chansons.

Lucas Drouin. Comment avez-vous rencontré Johnny Hallyday ?

A l'époque des yéyés, nous réalisions beaucoup d'adaptations, pour reprendre une chanson anglaise en français.

Un jour Johnny, par l'intermédiaire de son oncle Lee Hallyday, a fait savoir qu'il cherchait un traducteur pour une chanson anglaise. On m'a demandé d'apporter la chanson traduite. J'ai travaillé toute la nuit et je ne savais pas si cela allait lui plaire.

Je me suis dit que si tous les grands auteurs de Paris se sont cassés les dents à écrire la même histoire, il fallait aller dans le sens contraire et éviter de traduire.

J'ai donc écrit l'histoire d'un condamné à mort minable, puis je suis allé chez lui à dix heures du matin. Je m'attendais à ce qu'un valet ou une femme de chambre m'ouvre la porte, mais ce fut Johnny.

En fait il attendait un plombier. Comme je portais un habit bleu, il m'a pris pour l'artisan. Il m'a donc offert une bière et il m'a parlé de ses problèmes de robinet.

Quand je lui ai dit que je venais pour la chanson, il fut un peu déçu. Mais je lui ai montré mon texte. Il faut savoir que c'était déjà une star à l'époque et que je jouais ma carrière...

Au début, nous n'étions pas d'accord sur le nombre de pieds*. Je lui ai chanté une dizaine de fois ma chanson et finalement il a chanté avec moi. Du coup, je suis resté une semaine chez lui pour achever le travail. Une très forte amitié venait de naître.

Alexandra Skrubej. Est-ce un ami ? Quelles relations entretenez-vous avec lui ?

Johnny ? Tout d'abord, il est le parrain d'une de mes filles ...

Ce n'est pas seulement un ami : c'est le frère que je n'ai pas eu et je pense que je suis le frère qu'il n'a jamais eu. Nous avons des relations qui dépassent l'amitié, mais ce n'est pas pour cela

qu'il va chanter toutes les chansons que je lui compose. Si elles ne lui plaisent pas, il ne les chantera pas.

Jordan Nicoules. Travaillez-vous avec d'autres chanteurs ?

Oui, j'ai travaillé avec plus de 250 chanteurs, de Tino Rossi à Johnny Hallyday en passant par Michel Sardou et Claude François. Je peux aussi citer David Hallyday, Nicoletta, Jane Manson, Mort Shuman, Herbert Léonard, Patricia Kaas, Jean-Luc Lahaye, Line Renaud, Mireille Mathieu, Sylvie Vartan, Franck Michaël... Toutes ces collaborations m'ont appris qu'il faut connaître bien les chanteurs avant de composer pour eux. Vous pouvez ainsi mieux les satisfaire et créer une chanson qui leur aille comme un gant.

Avec tous ces chanteurs, j'ai obtenu vingt-sept disques d'or, quatre disques de platine et deux disques de diamant.

Julien Kasmi. Quelles sont vos œuvres les plus connues ?

Mon œuvre la plus connue est sans doute « *Toute la musique que j'aime* ». Mais il y en a d'autres qui sont célèbres comme : « *La chapelle de Harlem* », « *Faisons l'amour* », « *Chavirer les foules* », « *Cigarettes* » et « *Nicolas* ».

Jordan Nicoules. Pouvez-vous nous dire ce que vous ressentez en composant ?

Les mots doivent chanter sans musique. Les chansons sont comme des cartes postales : elles sont des témoins de leur temps.

En outre, je pense que les personnes capables de penser et réfléchir dans une autre langue que celle parlée couramment (exemple pour moi, le Corse), possèdent une âme supplémentaire.

Mais notre métier, c'est avant tout réussir le mariage des mots et de la musique.

* *pied : unité rythmique constituée par un groupement de syllabes d'une valeur déterminée (quantité, accentuation), utilisée « abusivement » dans le sens de syllabe pour des vers en français. (Source : le Petit Robert).*